

DU GESTE À L'IMAGE

LYCÉE JACQUES BREL, LA COURNEUVE

CLASSE DE SECONDE 5



DÉMARCHE PÉDAGOGIQUE

Le projet s'est déroulé de janvier à mars 2024, à raison d'une heure par semaine, encadré par trois professeur.e.s. Nous avons alterné des séances en classe entière et des séances par petits groupes répartis par enseignant.e, avant de reprendre la classe dans sa totalité pour le processus de sélection.

Cette année, nous avons choisi de lancer les élèves directement dans la prise de vue, selon le principe : une heure, un exercice. Les premières consignes ont été pensées en amont par les professeur.e.s. Par la suite, nous avons pu les adapter en fonction des productions des élèves, selon les idées, motifs, techniques qui apparaissaient dans leurs images. Nous leur avons aussi proposé de faire un reportage photographique pendant les vacances.

L'idée était d'avoir de la matière avant d'entrer dans une phase plus conceptuelle. Cela nous a paru pertinent pour le thème de cette année, qui est apparu assez abstrait aux élèves. Pour reprendre les mots d'une élève, quand nous avons annoncé le thème : "On est en HLP !".

Cette démarche expérimentale a permis que la réflexion autour du geste et de la façon dont il produit une image vienne assez naturellement au gré des visionnages.

Trois pistes interprétatives sont ainsi ressorties de notre travail :

- Le geste photographique lui-même et la façon dont on peut le mettre en scène.
- Le geste du modèle à l'intention du ou de la photographe qui crée aussi l'image.
- Les gestes "non évidents" : geste flou, ombre d'un geste, geste reflété sur une surface...

Il nous a semblé que, de cette façon, les élèves se sont senti.e.s libres de s'approprier le thème selon leurs appétences, voire leurs obsessions (un groupe a travaillé sur le flou pendant tout le projet, par exemple) et se sont emparé.e.s du projet avec beaucoup de créativité.

PROCESSUS DE SÉLECTION

Les élèves ont, pendant le projet, travaillé seul.e, en binôme ou en trinôme. A la fin du projet, chaque groupe devait proposer une image, parmi toutes celles produites.

Nous avons, par la suite, procédé à un vote, pour choisir les deux productions proposées au concours. Avec l'accord des élèves, les trois professeur.e.s ont également participé à ce vote, ainsi que d'autres enseignant.e.s de la classe. L'idée était d'avoir des regards extérieurs, de personnes n'ayant pas autant visionné et re-visionné les images et n'ayant pas trop conceptualisé la thématique de l'année.

Une fois le choix fait, nous avons mené un dernier débat en classe visant à expliquer pourquoi ces deux productions avaient recueillies le plus de suffrages. C'est ce que nous retranscrivons dans la présentation de l'image par les élèves.

PREMIÈRE PRODUCTION PHOTOGRAPHIQUE



Ces deux photographies ont été prises par des groupes différents, sans concertation. C'est une enseignante qui a proposé de les réunir en diptyque.

Nous retranscrivons les notes prises au tableau et les idées principales de la discussion.

PRÉSENTATION DE L'IMAGE PAR LES ÉLÈVES

- Esthétique : dans les deux photographies, la lumière / les "éclats" de neige qui recouvrent l'image et cachent en partie le ou la modèle.
- Différences entre les deux photographies : la netteté de la première et le flou de la seconde (deux façons de traiter le motif) / le geste en cours dans la seconde et presque achevé dans la première.
- Dynamique : geste à l'intention du ou de la photographe qui crée une interaction. Un élève a fait remarqué que c'était l'interprétation la plus littérale du thème : je lance de la neige (du geste) sur l'objectif (à l'image).

SECONDE PRODUCTION PHOTOGRAPHIQUE



PRÉSENTATION DE L'IMAGE PAR LES ÉLÈVES

- Composition de l'image : un fond qui permet de se concentrer sur ce que l'on veut montrer / jeu des couleurs avec le fond vert et les bords rouges du miroir. Cependant, pour plusieurs élèves la photo n'est pas vraiment "belle", elle est surtout "intéressante" et "pertinente" par rapport à la thématique.
- Dynamique : deux gestes représentés (je prends une photo / je tiens un miroir qui montre celui qui prend la photo). Une élève a fait remarquer que c'était une façon de "briser le quatrième mur".
- Lien avec la pièce étudiée en français (*Les Bonnes* de Jean Genet) : théâtre dans le théâtre / image dans l'image.
- Dernière particularité : on ne voit pas les visages qui sont cachés par le téléphone et le miroir.

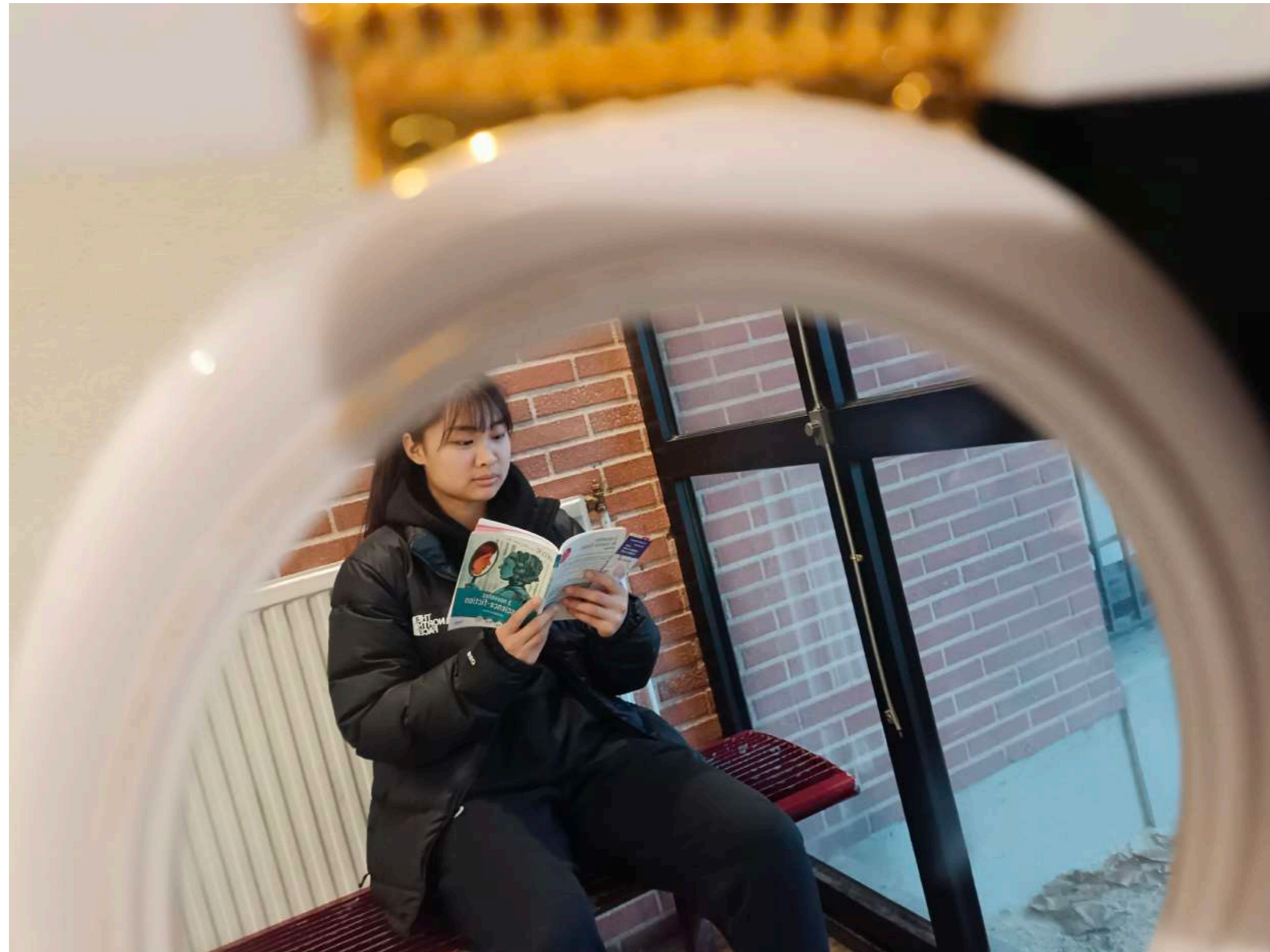
ANNEXE

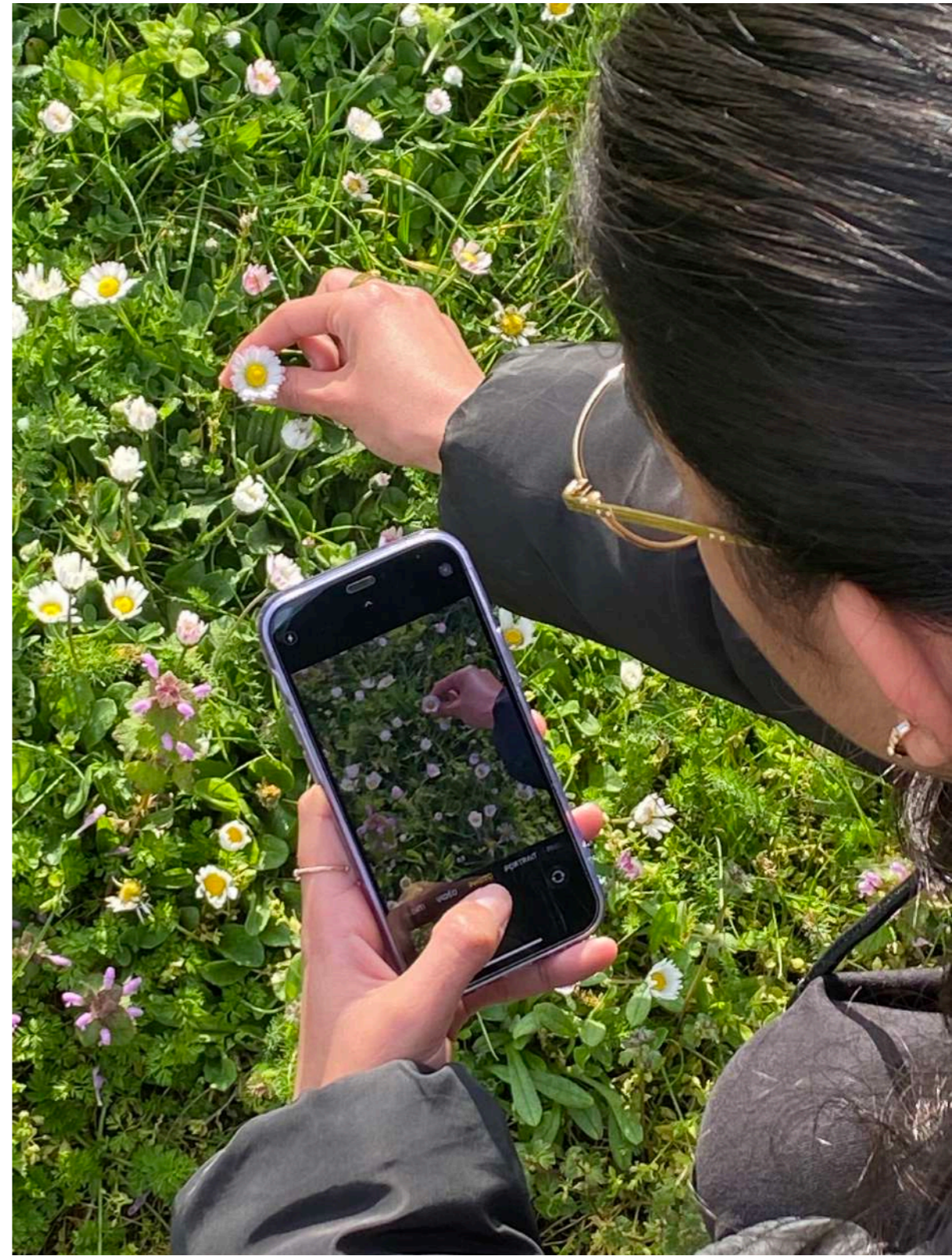
IMAGES FINALEMENT NON SÉLECTIONNÉES : SÉRIE PHOTOGRAPHIQUE D'UNE ÉLÈVE



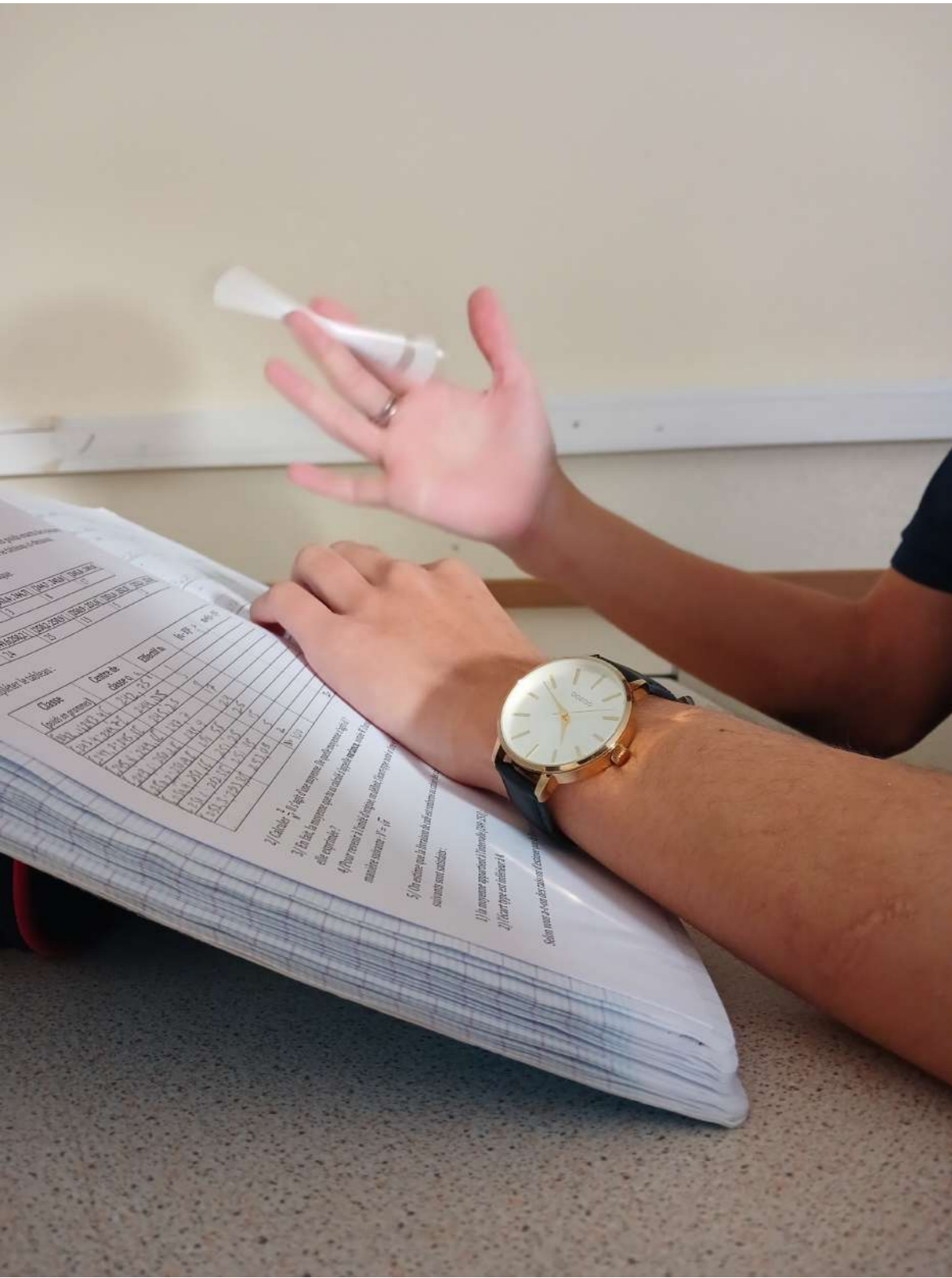
ANNEXE

IMAGES FINALEMENT NON SÉLECTIONNÉES : IMAGES PROPOSÉES PAR CHAQUE GROUPE











ANNEXE

SUITE DU PROJET

L'idée serait, au mois de mai, à partir des photographies prises depuis janvier, de constituer un livre que les élèves pourraient garder en souvenir de leur année.

Par ailleurs, nous avons emmené les élèves à l'exposition « Corps à corps » du centre Pompidou. Plusieurs élèves ont exprimé leur rejet, leur malaise devant le projet de Chris Marker, *Passengers*. Nous souhaitons poursuivre cette réflexion.

Ce qui nous a paru essentiel dans les photographies des élèves est qu'elles brisent l'idée du ou de la photographe qui serait « sujet » de l'image et du ou de la modèle simple « objet » à photographier.

On identifie dans les projets finalement sélectionnés un travail formel sur le refus d'être photographié.e.